

Paraguay

Depuis son indépendance au XIXe siècle, le pays connaît une instabilité politique chronique. La dictature d'Alfredo Stroessner est la plus longue de toutes les dictatures ou a connu l'Amérique du Sud.

L'empire du Brésil occupe le pays jusqu'en 1876.

En 1887, les deux principaux partis politiques du pays, toujours existant aujourd'hui, sont créés : le Parti colorado et le Parti libéral radical authentique. Le pays se remet très lentement de la guerre. En 1900, le Paraguay dépasse à peine le nombre d'habitants de 1850.

De 1904 à 1912, la vie politique est très instable. Le pays connaît une première guerre civile en 1922. En 1924, le président Eligio Ayala lance un projet de colonisation et de peuplement du Gran Chaco, qui ravive un vieux conflit frontalier avec la Bolivie. Le projet est poursuivi par son successeur José Patricio Guggiari. Les premiers affrontements armés avec la Bolivie ont lieu dès 1926, mais la guerre du Chaco ne commence qu'en 1932. Ce conflit, le dernier né d'un conflit territorial, est le plus meurtrier du XXe siècle proportionnellement au nombre de combattants engagés. Comme lors de la précédente guerre, les épidémies déciment les troupes, frappées par le paludisme ou le typhus. L'Organisation des Nations, malgré ses médiations, ne parvient pas à mettre fin au conflit. C'est la médiation de l'Argentine et du Brésil qui met fin au conflit le 12 juin 1935 ...

Les télécommunications au Paraguay sont rares.

Le Paraguay a la plus faible densité de téléphonie fixe d'Amérique du Sud, avec 5,6 lignes pour 100 habitants, contre 8,7 pour 100 en Bolivie, 21,9 au Brésil et 24,9 en Argentine.

Le télégraphe

Dans les années 1860, Don Carlos Antonio López charge son fils, alors Brigadier General Francisco Solano López, en mission en Europe, de recruter des professionnels techniques pour construire des usines, des ponts, des routes, des bâtiments et 1 500 kilomètres de lignes télégraphiques.

L'hebdomadaire, dans son édition du 28 mai, publie l'arrivée au pays de l'ingénieur allemand Richard Von Treubfeld et du technicien en télégraphie électrique, également allemand, Hans Fischer, engagés par le gouvernement.

En mai 1864, à la veille de la guerre de la Triple Alliance, le navire paraguayen « Ygurey » arriva à Asunción, transportant parmi ses passagers l'ingénieur allemand ***Roberto von Fisher Treuenfeldt***, qui « fut engagé en Europe pour diriger les travaux de construction du télégraphe national au sud », et avait été chargé d'installer le télégraphe en Haïti en 1861; 18 jours plus tard, son collaborateur ***Hans Fisher*** arrive.

Le 25 juillet est annoncée l'arrivée des premiers matériaux, composés de 300 rouleaux de fils, isolateurs, appareils morses et autres accessoires.

L'histoire enregistre la participation à la construction de la ligne télégraphique, de plus de sept lieues, de six jeunes formés à la théorie et à la pratique de télégraphie par les spécialistes germanos mentionnés ci-dessus.

L'expression « au sud » ne doit pas passer inaperçue, car elle signifie que le système télégraphique national du Paraguay devait relier Asunción aux villes qui, au sud du pays, sont frontalières avec l'Argentine, avec lesquelles il aspirait à connecter son réseau au sud.

En effet, la stratégie du Paraguay était de relier Asunción à Villeta, de là continuer jusqu'à Humaitá, de cette ville descendre jusqu'à Paso de Patria puis suivre une ligne horizontale jusqu'à rejoindre Cerrito. De cette façon, la pose télégraphique paraguayenne décrivait un « L » qui reliait sa capitale aux villes les plus importantes situées vers le sud du pays et réalisait ensuite une liaison par câble sous-marin avec le système télégraphique de la province argentine de Corrientes qui s'établirait sur les rives du fleuve Paraná et, grâce à ce système, atteindrait Buenos Aires.

La connexion par câble sous-marin entre le Paraguay et l'Argentine devait être établie à partir de la ville paraguayenne de Cerrito avec la ville de Corrientes de Yahapé, vague d'Itatí, à 4 kilomètres de la première et à 60 kilomètres de la seconde, même si le chemin le plus direct était de relier au Paso de Homeland avec le Paso de la Patria, ce qui s'est finalement passé .

L'ensemble du processus d'installation de la télégraphie électrique au Paraguay prendra cinq mois, depuis l'arrivée des premiers techniciens jusqu'à la préparation de la première ligne pour son inauguration, en passant par le retard dans l'arrivée du matériel de Londres et de Buenos Aires.

Enfin, le dimanche **16 octobre 1864**, la première transmission télégraphique eut lieu au Paraguay, entre les villes de **Villeta** et **Asunción**, siège du gouvernement national, distantes de **34 kilomètres**.

En juin de la même année, des études avaient commencé pour installer une ligne télégraphique vers Humaitá, à 215 kilomètres d'Asunción sur une ligne perpendiculaire, considérée comme un point d'entrée stratégique au Paraguay, à tel point que l'accord secret entre les forces alliées qui combattaient contre le Paraguay, il ordonna la destruction totale de cette enclave défensive, y compris les systèmes de communication, et le président López s'y installa lorsque ses troupes entrèrent à Corrientes.

Dans le feu des combats de cette guerre, les troupes paraguayennes utilisaient des « télégraphes ambulants », comme Napoléon III l'avait fait près de dix ans plus tôt à Magenta et Solferino, qui avaient une portée de cinq lieues et évitaient les pertes de temps dans la transmission d'information.

Lorsque les troupes alliées commencèrent leur avancée vers le Paraguay, la destruction du réseau de télégraphie électrique commença également, avec l'intention évidente de couper l'ennemi. Après la fin de la guerre, le Paraguay a dû attendre 19 ans jusqu'à ce que le 15 octobre 1883 rouvre son système de télécommunications, reliant la capitale, Asunción, au Paso de la Patria, situé dans la province de Corrientes, pour y connecter l'ensemble du système. ressortissant argentin.

Le téléphone

Encore d'actualité, c'est une infrastructure de téléphonie fixe qui ne suffit plus pour toutes les villes du pays. Dans certaines régions rurales, le téléphone le plus proche est à 70 kilomètres.

Dès que la concession à la nouvelle compagnie de téléphone a été donnée et avant même de planter un poteau, un premier test de « conversation téléphonique » a été réalisé. **29 juillet 1881**, M. J. **Brugot** fait les premières démonstrations pratiques avec des postes téléphoniques "**Siemen's Halke**", la firme qu'il représentait dans le pays.

Le 3 août 1884, une communication téléphonique fut établie entre la gare centrale d'Asunción et la gare de Patiño Cué (près d'Areguá) à l'aide de câbles télégraphiques. C'était la première communication téléphonique au Paraguay.

L'installation du service téléphonique est en plein essor mais à Asunción, cela n'était probablement pas nécessaire, car en raison de sa petite superficie et de sa faible densité de population, la chose la plus confortable et la plus habituelle était de communiquer personnellement, par la voix ou par l'intermédiaire de la population locale et de messagers. Mais la capitale du Paraguay, Asunción, devait être à égalité avec les autres capitales, sinon par nécessité, du moins par décorum lui-même.

C'est ce qu'ont compris les gouvernants qui, par la loi du **24 juillet 1884**, ont accordé à **Modesto Albors**, **Croskey** et **Hebert** une concession de sept ans pour installer et exploiter un réseau téléphonique à Asunción.

Cette loi exemptait les droits et taxes fiscaux et municipaux et toute autre charge, pour la durée de la concession ; et, à titre d'aide, le gouvernement souscrirait à 20 appareils.

Le journal le décrit ainsi le 5 août 1884 : « Avant-hier, plusieurs messieurs se trouvaient à la gare centrale et s'entraînaient à échanger des paroles avec ceux de la gare de Patiño Cué. Le résultat était quand même satisfaisant car les sons perçus à cette distance étaient très clairs, permettant ainsi de gérer longtemps l'appréciable nato M. Fiori. Ils ont fait ce test avec la même ligne télégraphique.

Parallèlement à la première concession, une autre similaire en presque tous points a été accordée à M. **Rabelli**, pour installer le réseau téléphonique à **Villarrica**.

Les deux concessionnaires commencèrent immédiatement les travaux, et ils le firent si vite qu'en décembre de cette année 1884, certains téléphones d'Asunción fonctionnaient déjà, comme à l'essai ; mais l'**inauguration officielle**, avec un total de **30 abonnés**, à huit pesos par mois chacun, n'eut lieu que le 1er janvier 1885.

Mais... Asunción n'était pas la première du pays à disposer de son réseau téléphonique : ***Villarrica avait inauguré ce service local peu avant*** elle.

Déjà un peu plus de deux ans après l'inauguration du service téléphonique dans la capitale, il n'y avait aucune nouvelle de communications téléphoniques interurbaines, à l'exception de celles établies par les fils télégraphiques du chemin de fer central paraguayen, depuis la gare centrale d'Asunción jusqu'à certaines gares ferroviaires de l'intérieur. C'est pourquoi il ressort d'un journal local que le **19 août 1887**, la première communication téléphonique entre **Asunción** et **Luque** fut établie.

En 1888, des instructions parurent dans un journal :

« Pour appeler, vous tournez la manivelle de la magnéto 4 ou 5 fois, et une fois que vous recevez la réponse du bureau central, averti de l'appel par la "cloche" ou sonnerie, vous décrochez le combiné et vous demandez la communication avec le numéro correspondant. Une fois la communication terminée, les abonnés raccrochent leur combiné et tournent deux fois la magnéto pour avertir le bureau central que la communication est terminée.

Plus tard un avertissement a été diffusé : "N'utilisez pas le téléphone par mauvais temps pour éviter toute panne qui pourrait survenir à cause d'étincelles électriques lors

d'orages."

Il n'y a eu qu'une seule fois dans le pays l'idée que des particuliers ou des entreprises privées acquerraient le National Telegraph pour l'exploiter eux-mêmes. Cela s'est produit le 17 août 1889, lorsque M. Esteban Lapierre s'est présenté au gouvernement national, offrant d'acquérir le Télégraphe d'Asunción au tarif Patria, pour la somme de HUIT MILLE livres sterling. Si l'offre est approuvée, Lapierre serait obligé de maintenir cette ligne ouverte et d'en construire immédiatement une autre entre Asunción Concepción, en passant par Trinidad, Limpio, Emboscada, A. y Esteros, Barranquerita, V. de San Pedro et Belén. Il aurait des succursales vers Villa Hayes et Itacurub Cordillera et Santaní.

Le but de cette ligne Asunción-Concepción serait plus tard son prolongement jusqu'à la frontière avec le Brésil, pour y relier le réseau brésilien.

L'offre n'a pas abouti. Et le National Telegraph a continué et resta national.

1920 Asunción : Après la destruction de la Centrale Téléphonique, causée par un incendie et qui fonctionnait dans la capitale depuis 1885, dirigée par les hommes d'affaires Albors, Croskey y Cía., Asunción se retrouva sans service téléphonique pendant de nombreuses années.

Enfin, le 14 décembre 1920, les Chambres législatives votent la loi n° 454, de 25 articles, qui établissait les bases et conditions dans lesquelles le PE était autorisé à lancer d'appels d'offres publics et à accorder des concessions pour l'installation et l'exploitation d'un réseau téléphonique. dans la capitale et les villes de Luque, Ypacaraí, Pirayú, Chaco, San Lorenzo, San Antonio, Villeta et Paraguari, en déterminant spécifiquement le nombre d'abonnés requis, afin de garantir à la société concessionnaire, au minimum, le paiement des coûts de prestations de service.

La Centrale devait avoir une capacité de pas moins de 2 000 connexions, dont quarante appareils seraient utilisés gratuitement par les services de l'État. Pour déterminer le meilleur système téléphonique à adopter, par décret du 4 janvier 1921, les ingénieurs Francisco Fernández et Juan B. Nacimiento furent nommés, et cette commission fut ensuite élargie avec l'inclusion de l'ingénieur Baltazar Ballario.

Conformément à la loi précitée, le décret correspondant fut pris le 14 juin 1921, appelant à un appel d'offres public pour l'installation du réseau téléphonique dans les conditions qui y sont stipulées.

Et le 3 mars 1922, les plans définitifs du réseau furent approuvés par le PE, présentés par Máximo Croskey, représentant Jorge Dowling, qui avait obtenu la concession.

(Il faut rappeler ici que depuis le 29 octobre 1921, le pays tout entier subissait l'une des guerres civiles les plus sanglantes de mémoire, et qu'elle ne prit fin qu'à la fin de 1922 ou au début de 1923, avec ses séquelles de misère.)

L'Entreprise paraguayenne de réfrigération et de conserves de viande a obtenu des pouvoirs publics la création d'un bureau postal et télégraphique à Zevallos cué, dont le budget pour le personnel et les dépenses de fonctionnement serait entièrement pris en charge par l'entreprise.

Ce bureau a été créé et habilité pour le service public, par décret du 6 juillet 1923.

Après de longs récits détaillant les dégâts causés au pays par la guerre civile qui s'était terminée peu auparavant, notamment dans les lignes et les bureaux télégraphiques, le PE autorisa, par décret du 31 juillet 1923, la Direction G. de C. et Telegrafos à investir jusqu'à quatre mille pesos-or pour l'acquisition de matériaux et éléments nécessaires à la réparation des appareils et installations des bureaux intérieurs.

La téléphonie fixe est le premier service de télécommunications massif fourni dans le pays. Son importance réside dans le fait qu'il continue d'être le service téléphonique le plus économique pour les citoyens.

En 1923, la première compagnie de téléphone (fixe) a été fondée au Paraguay, appelée *International Telephone Company* (CIT).

En 1924, la radiotéléphonie connaît un essor considérable dans notre Capitale. Pour l'augmenter, la loi 643 a été adoptée par les Chambres législatives le 5 août de la même année, autorisant l'importation en franchise de droits d'appareils de réception de radiotéléphonie jusqu'à la fin de cette année. Pour l'installation du bureau postal et télégraphique de San Ignacio dans ses propres locaux, un bâtiment fut acquis le 24 décembre 1925, pour la somme de dix mille pesos. Elle opérait à cet endroit jusqu'il n'y a pas si longtemps.

Pour accélérer ses communications entre la Centrale et son établissement frigorifique de San Antonio, l'International Products Company a demandé et obtenu l'autorisation correspondante pour poser un fil téléphonique sur les poteaux télégraphiques entre Nemby et San Antonio. L'autorisation fut accordée par décret du 17 janvier 1927.

Après la promulgation de la loi 454, des années auparavant, le 28 août 1926, fut promulguée la loi numéro 850, accordant une concession à la Compagnie Internationale de Téléphone, pour la construction et l'exploitation d'un réseau téléphonique dans la capitale et les villes voisines. Et par décret du 2 mai 1927, le système automatique de ce service fut approuvé. À cet égard, il est frappant que peu de temps après, le 20 juillet de la même année, un autre décret du Parlement européen ait été publié, établissant la même chose.

Alors que s'installe le réseau téléphonique de la capitale, le **12 mai 1927**, les premiers tarifs du service sont approuvés par décret. C'étaient pour la capitale :

Tarif 1 - Foyers familiaux, avec un appareil relié à une ligne collective commune à quatre abonnés, par mois et pour chaque téléphone, soit 2,50 \$.

Tarif 2 - Foyers familiaux possédant un appareil branché sur une ligne collective commune à deux abonnés, pour chaque appareil et par mois, soit 3,50 \$.

Tarif 3 - Maisons familiales, avec un appareil connecté sur une ligne individuelle, par mois et pour chaque téléphone, soit 4,50 \$.

Tarif 4 - Professionnels, avec un appareil connecté sur une ligne individuelle, par mois et pour chaque téléphone, soit 6,50 \$.

Tarif 5 - Maisons commerciales et industrielles, détaillants ou 2e catégorie, avec un appareil branché sur une ligne individuelle, par mois et pour chaque téléphone, ou 7 \$.

Tarif 6 - Maisons commerciales et industrielles, gros ou 1re catégorie, avec un appareil branché sur une ligne individuelle, par mois et pour chaque téléphone, soit 8,50 \$.

Tarif 7 - Hôtels, Restaurants, Confiseries, débits de boissons, meublés et marchés, 2ème catégorie, avec appareil connecté sur une ligne individuelle, par mois et pour chaque téléphone, soit 7,50\$.

Tarif 8- Hôtels, Restaurants, Cafés, débits de boissons, meublés et marchés, 1ère catégorie, avec appareil connecté sur une ligne individuelle, par mois et pour chaque téléphone, soit 9,50\$.

Tarif 9- Services publics nationaux et municipaux, avec appareil connecté sur une ligne individuelle, par mois et pour chaque téléphone, soit 6 \$.

L'inauguration du service téléphonique n'a eu lieu qu'en 1930.



Edificio de la Central de Telecomunicaciones, en Alberdi y General Díaz

Il a été autorisée d'établir un service téléphonique urbain à **Ypacaraí**, par décret du 18 décembre 1930. Celui-ci aurait des succursales vers Caacupé et San Bernardino, toutes en connexion avec le réseau général de l'entreprise. Le Central d'Ypacaraí devait disposer d'un commutateur pour au moins 50 abonnés.

En 1947, sous le mandat d' Higinio Morínigo, la compagnie fut rebaptisée *Administración nacional de telecomunicaciones* (ANTELCO).

Une fois les communications téléphoniques établies entre le Paraguay et l'Argentine via Posadas, par décret du 28 mars 1931, il fut autorisé à l'entreprise de recevoir soixante-quinze cents de monnaie argentine pour chaque trois minutes ou fractions de télécommunications entre Encarnación et Posadas, avec 10% de réduction pour les abonnés et 50% pour les communications officielles.

Le réseau de téléphonie fixe s'étend très lentement et le coût du service est élevé. Dans certains cas, l'installation prend plusieurs années et dans certaines zones d'Asunción ou de sa banlieue, elle ne se fait jamais.

Comme les temps changent ! Villarrica a pris un retard considérable par rapport aux autres capitales départementales, en ce qui concerne le téléphone. D'autres avaient leurs réseaux urbains, leurs centraux automatiques et leurs propres locaux confortables et adéquats, bien avant la capitale d'un des départements les plus cultivés, riches et prospères de la République.



Moderno local de la Central automática de Villarrica.

Ce n'est que plusieurs décennies après, que la capitale de Guairá, comme si elle retournait à sa juridiction, dispose de son central téléphonique automatique moderne, d'une capacité de 500 abonnés, installé dans un endroit approprié, à la fois digne de son avancement et de son progrès. Le fait est qu'en cette époque de Deuxième Grande Reconstruction Nationale, personne ne doit être laissé pour compte.

Sur les 17 départements du pays, seules quatre ou cinq villes importantes ont des services de ligne fixe. La qualité de ces services peut être considérée comme « modérément acceptable », mais les problèmes sont les mêmes que dans la capitale, notamment les retards d'installation.

Il n'y a pratiquement pas de téléphonie rurale fixe. Les services de COPACO ne rejoignent que les régions urbaines à l'extérieur de la capitale.

Pendant ce temps, les compagnies mobiles multinationales se multiplient rapidement. En 2006, le nombre des abonnés au mobile dépassait de loin celui des utilisateurs du fixe.

En raison d'un contrôle de l'État précaire et de l'absence de régulation des prix, les droits des consommateurs sont négligés et ils sont contraints d'accepter des contrats défavorables et des services de mauvaise qualité.

L'accès internet est offert par des compagnies privées qui se multiplient à Asunción avec des plans d'investissement à long terme et sans contrôle de l'État.

Le réseau a été établi essentiellement à Asunción et dans les régions voisines, mais s'étend également aux grandes villes d'autres départements.

Le réseau rejoint environ 2,6 % d'une population totale de 6 millions.

Le centre de commutation principal est **Asunción**

Domestique : réseau de relais radio micro-ondes

International : station terrienne satellite - 1 Intelsat (Océan Atlantique) en 2009

Abonnements à la téléphonie fixe : 364 557 ; 6,1% de la population en 2011

Abonnements à la téléphonie mobile : 6 529 053 ; 99,4% de la population en 2011

Il ya donc peu de trace dans l'histoire du téléphone au Paraguay.